

2<sup>es</sup> tu pour  
les paragraphes de  
Champagne  
B.C. 3<sup>e</sup> p. 26. a 4 gbre

Mon très Cher

La bonne nouvelle du 28 gbre

l'unique que j'ai reçue depuis  
que je t'ai écrit, m'est parvenue  
très à mon porte de secours  
où je suis de nouveau ravi  
il y a trois jours.

Je suis allé au repos une  
quinzaine, obti un repos bien  
relatif, puisque du matin au  
soir on nous employait aux  
corvées les plus diverses; terrassiers,  
cactionniers, lavers de lessives pour  
les ambulances etc. etc.

N'était le danger auquel on  
est exposé à chaque instant



en lignes, on est vraiment  
plus tranquille ici, surtout  
actuellement, le secteur est  
devenu plus calme. — Depuis  
trois jours je n'ai pas encore  
transporté un seul blessé, chaque  
fois le tour de mon équipe est  
arrivé pour aller chercher le  
ravitaillerment, ce qui compte  
pour un tour de transport  
de blessé. Tu vois que ce n'est  
point terrible pour le moment.  
Nous sommes à notre poste 20 hommes  
formant 5 équipes, un caporal,  
un sergent et un médecin auxiliaire.  
On passe son temps ici comme  
on peut en faisant surtout  
des manilles acharnées, car il  
n'est point question d'aller

faire de petites ballades au dehors.  
Ce n'est pas toujours même  
que l'on peut se hasarder à mettre  
le nez dehors pour aller aux <sup>feuilles</sup>  
Les boches à chaque instant  
se chargent de vous faire rentrer  
précipitamment. Bref! nous  
vivons pas à nous plaindre <sup>rien</sup>  
pour le moment, pourvu que  
ça dure!... Autre chose qui se  
fait à l'oreille, c'est la direction  
à prendre peut-être pour  
la Belgique. Nous venons, en  
effet, de passer tous une  
heuresite, classes 97 et plus jeunes,  
pour savoir ~~quelques~~ qui  
sont aptes à faire cette  
campagne. On ne nous a pas  
encore communiqué le  
résultat de la dite visite.

aussi nous attendons, oh! bien  
patiemment. La fin de la guerre  
voudrait mieux que tout cela,  
C'est en vain qu'on l'attend depuis  
bien longtemps! Et toi, Mon  
dieu, j'espère que tu resteras  
jusqu'à la fin de la guerre à  
ton ambulance; après tout,  
c'est encore le filon d'une  
bonne carrière, si tu as de  
l'officier "potable"; les autres sont  
peu intéressés à tous points  
de vue, à l'exception de deux ou trois.  
Ousse le militarisme a vécu  
<sup>ici</sup> depuis le grégle. Moi-même je suis  
devenu depuis longtemps déjà anti mili-  
tariste. A qui la faute! ... Tu vois  
aussi bien que moi la façon dont le  
pauvre poilu est traité. Pas de  
nouvelles de Mâcon depuis longtemps. Mar-  
seilles doit être un dit-ouy en vain.

Adieu! Adieu! Adieu! Bien cordialement Tobi in p.  
n'est-ce pas?